

3. Rédiger une conclusion

3.1. Répondre

Ce texte a ainsi permis à Platon de montrer la valeur de la raison comme principe d'une vie commune ordonnée, et l'utilité par conséquent d'une part d'éduquer les êtres qui ne possèdent pas encore la liberté, et de gouverner ceux qui demeurent aliénés en les contraignant à agir conformément à la raison, quand bien même ils resteraient intérieurement soumis à leurs désirs.

3.2. Discuter

Néanmoins, on peut discuter plusieurs points du texte. Premièrement, peut-on vraiment considérer que l'intempérance est quelque chose de congénital ? En effet, il est permis de penser que, s'il y a bien des êtres qui par nature sont condamnés à être gouvernés par leurs désirs (en raison d'un handicap mental par exemple), il existe aussi des individus qui, quoique capables de raison, font le choix de diriger leur existence par la force de leurs désirs. L'intempérance relèverait alors d'une décision et non pas d'un donné naturel. Deuxièmement, peut-on vraiment accorder une valeur supérieure à la raison sur les désirs ? Certes, comme le montre Platon, les désirs peuvent être source d'aliénation et de dissension: mais tous les désirs sont-ils d'une part des passions, et tous les désirs sont-ils d'autre part source de conflits ? Il est possible de penser des désirs maîtrisés (la recherche du plaisir peut être sage et relever d'un calcul; par exemple, le goût des bons plats peut consister à être gourmet et non à être un goinfre); et il est aussi possible de penser des désirs qui réunissent les hommes au lieu de les séparer (quand je désire que l'autre ne souffre pas parce que j'éprouve de la pitié, par exemple). Troisièmement, asservir les hommes intempérants en les soumettant aux lois des hommes tempérants est-il vraiment légitime ? Certes, il s'agit par là de soumettre les hommes à des normes communes: mais n'est-il pas préférable de produire les normes ensemble, en acceptant de discuter avec ceux qui ne partagent pas les mêmes idées ? On peut penser qu'un cadre démocratique par lequel tous les hommes pourraient s'entendre serait davantage susceptible de favoriser une égalité et une liberté communes. En outre, il n'est jamais assuré que l'Etat soit gouverné par les hommes rationnels et que les lois soient dès lors raisonnables: la solution de l'aristocratie que choisit Platon, est légitime en idéal, mais peut être compromise en pratique.